

« Pour se rendre au bloc opératoire, ils mettent le turbo »

Le Parisien Oise – 23/04/2018

Pour se rendre au bloc opératoire, ils mettent le turbo !

Finis les pleurs et les brancards. A la polyclinique Saint-Côme, les enfants vont en salle d'opération au volant d'une voiture électrique. De quoi leur redonner le sourire.

COMPIÈGNE

PAR STÉPHANIE FORESTIER

Tut tut ! Thibaut, 5 ans, roule des mécaniques dans sa Maserati. Le petit garçon doit subir une intervention chirurgicale et file à travers les couloirs de la polyclinique Saint-Côme pour rejoindre le bloc opératoire. Depuis une semaine, l'établissement de santé compiégnois a troqué les brancards contre une Maserati, une Mini Cooper, une Audi et une BMW. « Quand on nous a parlé de ces voitures électriques, ça nous a surpris mais on a tout de suite adhéré. C'est vraiment une bonne idée », souligne Caroline, la maman de Thibaut qui habite La Neuville-en-Hez.

« Ce sont des voitures pilotées, en fonction de l'âge, par l'enfant ou le brancardier via une télécommande. C'est une entreprise de Venette, Kiddi Quad, qui nous les a proposées gratuitement, explique Véronique Hugon, cadre à l'unité de chirurgie ambulatoire. On est allés se former dans le Nord, à Valenciennes où cette pratique existe déjà. Ces voitures ont changé l'ambiance du service ! »

DES ÉTOILES DANS LES YEUX

Pour les médecins et le personnel soignant, ces petits bolides ne sont pas des jouets mais un véritable outil de travail. Désormais, les enfants de 2 à 9 ans ne fondent plus en larmes derrière les barreaux d'un lit-cage provoquant les pleurs de leurs parents. « C'était insupportable pour tout le



Compiègne, vendredi. Les voiturettes ont été fournies par une entreprise de Venette. Ici, Thibaut, 5 ans, ravi.

monde. Ils hurlaient et pour certains, on n'arrivait pas à différencier les cris de douleur et de peur, se souvient Véronique Hugon. Maintenant, ils ont des étoiles dans les yeux. »

Cette ambiance apaisée profite également aux praticiens devant opérer. « Quand l'enfant arrive le nez bouché sur la table d'opération pour avoir trop pleuré, ça peut compliquer une intubation par exemple », indique Vincent Vessel, le directeur de la poly-

clinique. « Là, ils arrivent zen et repartent zen », résume Anne-Laure Mercier, du service chirurgie qui bénéficie aussi de deux voitures. Dans le circuit de soins, les petits patients prennent deux voitures, une pour rouler dans le service, une autre, pour le bloc, afin de ne pas contaminer le lieu. En sortant, ils continuent de se distraire sur des tablettes (non connectées) avec des jeux éducatifs. Et pour terminer sur les chapeaux de roue, les apprentis

conducteurs reçoivent un diplôme de mini-pilote en sortant de la clinique. Thibaut, lui, a franchi la porte du bloc sans même un regard pour ses parents. « Et c'est tant mieux, ça veut dire qu'il s'amuse », souligne son papa, qui lui, n'a jamais conduit de Maserati !

VIDÉO

www.leparisien.fr/BO

Des voitures électriques qui font sourire les enfants